

M. SUTHERLAND: Il ne s'agit pas de mon chef, mais bien d'une affaire qui se rattache à l'objet du présent débat. Après avoir été défait à l'élection provinciale, M. Marshall a de nouveau mordu la poussière lorsqu'il s'est porté candidat à l'élection fédérale; aussi mon honorable ami de Swift-Current (M. Lewis) ne doit-il pas craindre que l'entrefilet du journal en question lui fasse grand tort.

Au dire du ministre, on va maintenant user de douceur; assez de cette rengaine! Hier soir, au moment où ce même crédit était à l'étude, j'ai fait quelques questions au sujet de ce commissaire-là — je ne sais vraiment pas sous quel nom le désigner; on ne peut le considérer comme faisant partie du personnel permanent, puisqu'il n'est employé qu'à titre temporaire. Je me rappelle fort bien que le ministre a dit qu'on devait envoyer M. Marshall à la Terre de Feu, en Patagonie ou ailleurs, à l'autre bout de l'Amérique méridionale, où il s'emploiera à l'avancement de l'industrie canadienne du bétail. Mais quand je lui demande de me dire quels sont les clubs ou les sociétés qui bénéficient de l'ouverture de ce crédit, le ministre me répond que nous faisons perdre trop de temps et que le renseignement pourra être fourni plus tard, quand le crédit aura été voté.

Le ministre dit que M. Marshall s'est employé à faire une nouvelle application de la subvention pour l'enseignement de l'agriculture dans cette province. On nous a appris, hier soir, qu'il s'occupait d'immigration en Floride et que, à la suite d'un discours qu'il a prononcé là-bas, les habitants émigrent de ce pays pour s'établir — il n'a pas dit où — je suppose que c'est dans l'ouest du Canada. Je désirerais savoir si M. Marshall, qui a été engagé par le ministre pour des fins agricoles, consacrer son temps au département de l'Intérieur dans l'intérêt de l'immigration qui ne relève pas de ce crédit.

M. le PRESIDENT: La résolution est-elle adoptée?

M. SUTHERLAND: Je désirerais avoir de plus amples renseignements sur la part que reçoivent les diverses provinces de ces subventions relatives à l'enseignement agricole. S'il faut en juger par le peu que nous en avons su, ce soir, l'ouest du Canada en a presque la totalité.

L'hon. M. MOTHERWELL: Le subside de l'enseignement agricole est adopté.

M. SUTHERLAND: Mais non pas celui des opérations de M. Duncan Marshall.

Lorsqu'il sera arrivé en Patagonie, nous aurons peut-être une meilleure idée du but de ce crédit. Combien de taureaux pur sang ont été distribués par le département de l'Agriculture au cours de l'année dernière? Je désire ce renseignement pour chaque province.

L'hon. M. MOTHERWELL: En 1921, vingt-sept taureaux ont été distribués en Colombie-Anglaise, au prix de \$4,910. J'espère que mon honorable ami de Victoria (l'hon. M. Tolmie) sera satisfait. Je crois avoir droit à quelque assistance de sa part durant cette terrible épreuve, vu que je l'ai toujours appuyé dans une crise semblable.

L'hon. M. TOLMIE: L'honorable député n'était pas ici, l'an dernier; j'étais seul.

L'hon. M. MOTHERWELL: C'est une grande consolation pour moi; la misère hait la solitude. Mais continuons les statistiques: dans l'Alberta, 104 taureaux ont été répartis au prix de \$9,980; en Saskatchewan, 113, au prix de \$22,090, et dans le Manitoba, 88 au coût de \$15,340. L'Ontario semble n'avoir pas eu justice, n'en ayant reçu que 31 qui valaient \$5,550, alors que Québec en a eu 73, au prix de \$11,825. Il faudra étudier cette question. Le Nouveau-Brunswick n'en a pas reçu du tout et la Nouvelle-Ecosse n'en a eu que cinq au coût de \$435. Cette province cependant a élu au Parlement seize libéraux sur seize candidats, tandis que la Saskatchewan qui n'a délégué qu'un seul représentant libéral a obtenu 113 pur sang. Il y a là certainement quelque chose de répréhensible, et je ne m'étonne pas des questions de mon honorable ami. L'île du Prince-Edouard en a eu deux valant \$290. Il paraît que le Yukon n'en a pas eu du tout.

M. SUTHERLAND: Le ministre veut-il nous donner le nombre d'étalons obtenus par les diverses provinces?

L'hon. M. MOTHERWELL: Aucun.

(Le crédit est adopté.)

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Service géodésique du Canada. — Recherches, reconnaissance, triangulation, nivellements de précision, service topographique et astronomie géodésique, etc., \$325,000.

L'hon. M. GUTHRIE: Je ne ferai qu'une observation. Cet item rappelle une question qui a déjà été étudiée par la Chambre à des sessions antérieures, celle de savoir s'il ne vaudrait pas mieux fusionner les opérations d'arpentages et de cartographie des divers départements en un seul. Cette tâche est maintenant accomplie par qua-